

Un an après le début de la crise de la Covid-19, quel est le vécu des personnes en situation de handicap?

SUIVI LONGITUDINAL MIS EN PLACE PAR L'AGEFIPH ET L'IFOP PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19

JUILLET 2021





SOMMAIRE

1	LES PARTIS-PRIS MÉTHODOLOGIQUES DU DISPOSITIF	P. 6
	LE VÉCUI DROFFCCIONINEL DEC TRAVAILLEURC LIANIDICARÉC	.,,
<u>(2)</u>	LE VÉCU PROFESSIONNEL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS PENDANT LA CRISE SANITAIRE	
	FENDANT LA CRISE SANITAIRE	P. 8
3	LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES	
	PENDANT LA CRISE	P. 10
4	L'ÉTAT D'ESPRIT ET LA SANTÉ MENTALE DES PERSONNES	
	EN SITUATION DE HANDICAP PENDANT LA CRISE	P. 12
5	LES PERSPECTIVES POUR LES MOIS À VENIR	P. 16





Préambule

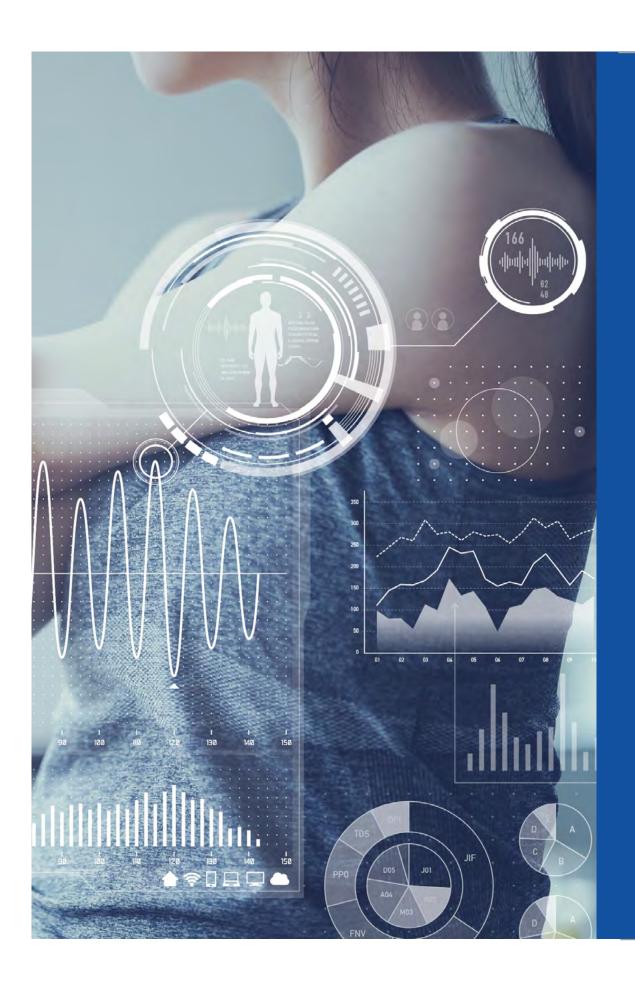
par Malika Bouchehioua, Présidente de l'Agefiph

POURQUOI CETTE ÉTUDE?

En 2020, lorsque la crise de la Covid-19 a éclaté, les médias, les universitaires, les responsables politiques et associatifs ont vite réalisé que la période que nous traversions était hors norme. Le vécu des Français a ainsi été largement documenté par le biais de reportages journalistiques mais également d'enquêtes d'opinion réalisées par des instituts de sondage. Alors même que le ressenti des Français était ainsi largement investigué, peu de données étaient produites concernant l'état d'esprit et le moral des personnes handicapées. Face à ce constat, nous avons fait le choix de mettre en place avec l'IFOP un dispositif d'études visant à suivre tout au long de la période le moral des personnes en situation de handicap, leur vécu professionnel, leurs inquiétudes et leurs attentes pour le « monde d'après ».

Cette enquête a été répétée à quatre reprises : à la fin du premier confinement (mai 2020), lors du déconfinement (juin 2020), à la rentrée de septembre (septembre 2020) et un an après le début de la crise sanitaire (avril 2021). Les données recueillies permettent ainsi de suivre tout au long de la crise sanitaire les évolutions des ressentis des personnes en situation de handicap.

Ce dispositif d'études aurait pu être intitulé « comprendre pour agir ». Son ambition est d'être un outil d'aide à la décision qui nous a permis de mieux calibrer nos dispositifs d'aide et d'accompagnement tout au long de cette période. Au vu de l'ampleur du nombre de répondants et de la nature des enseignements tirés de ces consultations, nous avons souhaité les partager largement pour comprendre et agir collectivement.





1) UNE LOGIQUE DE CONSULTATION

Dans le cadre de ce dispositif, nous avons fait le choix de ne pas borner la taille de l'échantillon (par exemple à 1000 répondants). L'objectif de cette enquête est de permettre à un maximum de personnes de répondre. A cet égard, le taux de participation de la quatrième vague, intervenue en avril 2021, s'avère exceptionnel : 7787 personnes en situation de handicap ont répondu à l'enquête.

2) UNE LOGIQUE D'ENQUÊTE MIROIR

Afin d'objectiver le ressenti et le vécu des personnes en situation de handicap sur différentes thématiques liées à la crise sanitaire (vie professionnelle, état de santé, inquiétudes...), nous avons fait le choix d'administrer à l'identique certaines questions posées par l'IFOP dans des enquêtes auprès du grand public. Les résultats de la consultation sont ainsi comparés avec les données obtenues en population générale afin de mettre en lumière des convergences ou au contraire des divergences.

3) UN SUIVI LONGITUDINAL TOUT AU LONG DE LA CRISE **SANITAIRE**

Ce dispositif d'étude repose sur quatre enquêtes et s'inscrit résolument dans une logique barométrique. En administrant à l'identique un tronc commun de questions d'une vague à une autre, nous avons pu suivre tout au long de la crise sanitaire les ressentis et vécus des personnes handicapées et ce sur différentes dimensions : santé, vie professionnelle, projections dans l'avenir...

(1)

UN AN APRÈS LE DÉBUT DE LA CRISE DU CORONAVIRUS, UNE MOTIVATION PROFESSIONNELLE EN BERNE POUR LES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Les données recueillies dans le cadre de cette quatrième vague d'enquête mettent en lumière un phénomène d'épuisement des travailleurs handicapés. En avril 2021, 42% des actifs interrogés indiquaient ainsi que leur motivation professionnelle diminuait (contre 50% qu'elle était stable et 8% qu'elle augmentait). Surtout, la part de sondés faisant état d'une motivation en berne a fortement progressé entre juin 2020 et avril 2021 (passant ainsi de 28% à 42%).

QUESTION: Diriez-vous qu'actuellement, votre motivation au travail augmente, reste stable ou diminue?

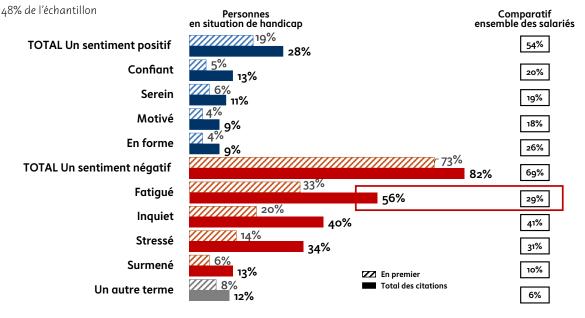
Base : actifs en emploi, soit 48% de l'échantillon



Plus globalement, ce sont des sentiments négatifs exprimés par les travailleurs handicapés un an après le début de la crise, 56% se déclarent fatigués, 40% inquiets, 34% stressés... A l'inverse ils ne sont que 28% à utiliser un qualificatif positif comme confiant (13%), serein (11%), motivé (9%) ou en forme (9%). Certes, les enquêtes grand public de l'IFOP montrent que ce ressenti est très largement partagé par l'ensemble des salariés, mais l'impact de la crise apparaît comme étant renforcé chez les personnes handicapées.

<u>QUESTION:</u> Parmi les termes suivants, lequel correspond le mieux à la manière dont vous vous sentez actuellement ? En premier ? En second ?



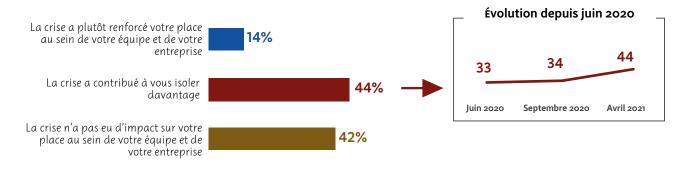


LA CRISE SANITAIRE A ACCENTUÉ L'ISOLEMENT DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Cette baisse de la motivation s'inscrit dans un contexte d'isolement professionnel de plus en plus important des travailleurs en situation de handicap. Nous avons introduit lors de la 2ème vaque d'enquête en juin 2020 une question portant sur l'impact de la crise sur la place au sein du collectif de travail. En avril 2021, 44% des actifs en emploi estimaient que la crise avait contribué à les isoler davantage, 42% qu'elle n'avait pas eu d'impact sur leur place au sein de leur équipe et 14% qu'elle avait à l'inverse renforcé leur place. La proportion de sondés faisant état d'un isolement a assez fortement progressé entre juin 2020 et avril 2021 passant de 33% à 44%.

QUESTION: Selon-vous, la crise du Coronavirus a-t-elle plutôt contribué à renforcer votre place au sein de votre équipe ou au contraire à vous isoler davantage?

Base : actifs en emploi, soit 48% de l'échantillon





Le phénomène d'isolement apparaît comme étant majoré chez les indépendants :

65% d'entre-eux affirment ainsi que la crise les a isolés davantage (contre 41% pour les salariés).

En outre, nous observons un effet taille d'entreprise : les salariés des entreprises de 1 à 9 salariés sont moins nombreux à témoigner d'un isolement (33% contre 43% pour ceux qui exercent dans des entreprises de plus de 500 collaborateurs).



2

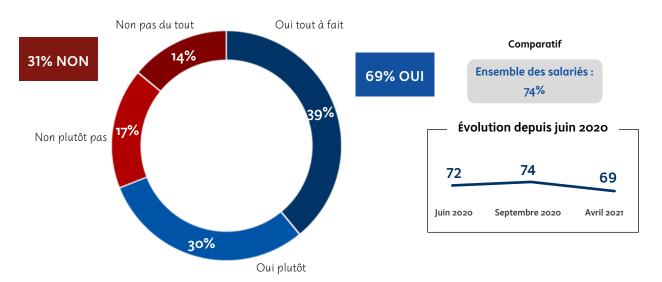
LA CRISE SANITAIRE A RENFORCÉ LES ASPIRATIONS RELATIVES À LA CONCILIATION ENTRE VIE PRIVÉE ET VIE PROFESSIONNELLE MAIS LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP SE MONTRENT GLOBALEMENT PLUS RÉTICENTES À LA PRATIQUE DU TÉLÉTRAVAIL

Une réticence au télétravail

Beaucoup s'accordent à dire que le développement massif du télétravail constituera une des principales conséquences de la crise sanitaire. Et de fait, l'idée selon laquelle la période que nous traversons s'accompagnera de répercussions profondes dans l'organisation du travail rencontre un écho majoritaire parmi les personnes interrogées (69%).

<u>QUESTION:</u> Pensez-vous qu'il y aura un « AVANT » et un « APRÈS » crise sanitaire de la COVID–19 dans l'organisation du travail de votre entreprise / organisation ?

Base : actifs en emploi, soit 48% de l'échantillon



Pour autant, les données recueillies montrent que le télétravail suscite beaucoup plus de réticences parmi les personnes en situation de handicap qu'au sein de l'ensemble de la population active française.

- Seulement 28% des sondés indiquent ainsi vouloir faire davantage de télétravail à l'avenir, une proportion bien inférieure à celle mesurée auprès de la population salariée dans son ensemble (47%).
- Certes, les télétravailleurs handicapés expriment davantage d'appétence pour ce mode d'exercice (53%), mais là encore l'écart est massif par rapport aux résultats obtenus auprès de l'ensemble des télétravailleurs (83%, 30 points d'écart).



Comment expliquer cette divergence majeure entre travailleurs handicapés et ensemble des salariés sur cette question ? L'analyse des résultats obtenus auprès des télétravailleurs apportent quelques éléments de réponses.

Parmi les actifs en emploi de l'échantillon, 30% indiquaient en avril 2021 être en télétravail (au moins partiellement), soit une proportion légèrement inférieure à celle enregistrée à la même période dans des enquêtes grand public (37%1). Ces télétravailleurs sont un peu plus nombreux à témoigner d'un état d'esprit négatif (par rapport aux personnes présentes physiquement dans les locaux) et d'une motivation professionnelle en berne. Mais c'est surtout concernant la question de la place dans le collectif de travail que la divergence avec les autres actifs est la plus marquée. 52% estiment ainsi que la crise a contribué à les isoler davantage, une proportion bien supérieure à celle mesurée auprès des personnes présentes physiquement dans leurs locaux (35%). Or la crainte de l'isolement apparaît comme particulièrement vivace parmi les personnes interrogées (67% des sondés craignent d'être davantage isolés dans les mois à venir). Nous faisons donc l'hypothèse qu'à travers la réticence au télétravail, se joue au moins en partie la question de l'isolement.

Cette thématique de l'isolement est d'ailleurs spontanément évoquée par les sondés dans une question ouverte portant sur les attentes à l'égard de l'Agefiph : « Je suis en télétravail 5j/5. Cette situation est devenue insoutenable. Isolement, plus de séparation entre la sphère privée et professionnelle. Le sentiment de ne plus appartenir à un groupe... ».

Les résultats de la quatrième vague d'enquête mettent également en lumière un effet de saturation à l'égard du télétravail. La proportion d'actifs en emploi attribuant un impact positif à ce mode de travail sur différentes dimensions de la vie professionnelle a fortement baissé par rapport à l'étiage mesuré en septembre 2020. Ainsi, non seulement les travailleurs handicapés étaient plus réticents que l'ensemble des salariés en avril 2020 à l'exercice professionnel en télétravail, mais en plus leurs jugements se sont assombris en un an.

QUESTION: Diriez-vous que depuis le début de la crise du Coronavirus, le télétravail a un impact positif sur les critères suivants?

Base : actifs en emploi, soit 48% de l'échantillon













¹ Sondage Harris Interactive pour le Ministère du Travail

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES **PENDANT LA CRISE**

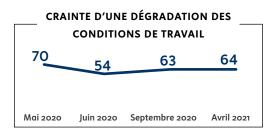
QUESTION: Pour les mois à venir, diriez-vous que vous êtes inquiet ou non à l'idée...?

Base : actifs en emploi, soit 48% de l'échantillon % de réponses positives









Le taux de chômage des personnes en situation de handicap est significativement plus élevé qu'au sein de l'ensemble de la population active française. Les personnes handicapées ont aussi un revenu médian inférieur à celui des personnes non handicapées.

Au regard de cette exposition accrue à la précarité, il ne nous a donc pas surpris lors de la première vague d'enquête d'enregistrer des jugements beaucoup plus négatifs sur un certain nombre d'indicateurs liées à la situation économique.

En mai 2020, 62% des sondés indiquaient s'en sortir difficilement avec leurs revenus, une proportion supérieure à celle qui avait été mesurée à une période analogue auprès de l'ensemble de la population française (53%).

Compte-tenu de l'impact économique de la pandémie, nous pouvions faire l'hypothèse que les indicateurs économiques allaient se dégrader (entre la première et la quatrième vaque d'enquête).

Les résultats d'avril 2021 montrent au contraire une relative stabilité. Ainsi, la proportion de sondés estimant ressentir durement les conséquences de la crise n'a pas évolué depuis juin 2020 (73% en juin 2020, 71% en septembre 2020, 73% en avril 2021). Les inquiétudes en lien avec des sujets économiques ont même régressé par rapport aux niveaux mesurés à la fin du premier confinement. En avril 2021, les actifs occupés n'étaient plus « que » 47% à craindre de perdre leur emploi dans les mois à venir, une proportion en recul de 7 points par rapport à mai 2020.



Le niveau d'optimisme des demandeurs d'emploi quant à la possibilité de trouver un travail au cours des trois prochains mois a accusé seulement un léger recul entre mai 2020 et avril 2021, passant ainsi de 32% à 28%, mais il ne s'est pas effondré.

Les difficultés rencontrées par les demandeurs d'emploi sur différentes dimensions de leur vie professionnelle – interruption d'un contrat court ou d'une mission de travail temporaire, report ou annulation d'une formation, n'ont pas progressé au cours de la période.

Au final, la relative stabilité des indicateurs économiques laisse à penser que l'investissement public important consenti par l'Etat et les acteurs institutionnels comme l'Agefiph a joué un rôle d'amortisseur social qui a permis de contenir au moins en partie la montée des difficultés économiques et les craintes associées.

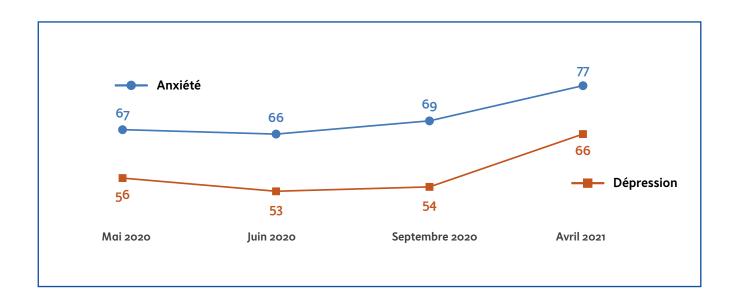


L'ÉTAT D'ESPRIT ET LA SANTÉ **MENTALE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP PENDANT LA CRISE**

Tout au long de ce dispositif d'études, nous avons suivi l'évolution de la santé mentale des personnes concernées et ce sur différents indicateurs : expérience de sentiments d'anxiété, de dépression, niveau de bonheur. Les résultats de la quatrième vague mettent en évidence une situation préoccupante sur ce plan, avec une dégradation importante entre septembre 2020 et avril 2021. La proportion de sondés indiquant ressentir davantage d'anxiété a ainsi fortement progressé entre septembre 2020 et avril 2021, tout comme l'expérience de sentiments de dépression.

QUESTION: Et depuis le début de la crise du Coronavirus, vous arrive-t-il plus qu'auparavant ou moins qu'auparavant...?

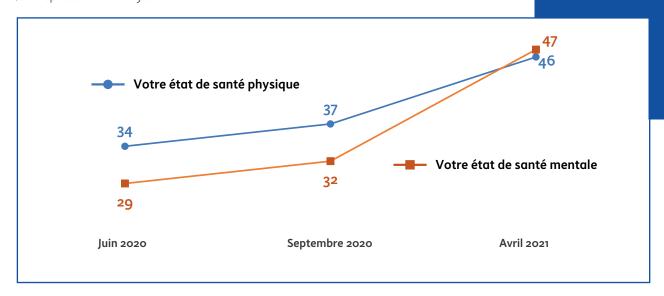
% de réponses « Plus qu'auparavant »



Désormais, près d'une personne handicapée sur deux témoigne d'une dégradation de son état de santé physique (46%) et de son état de santé mentale (47%). Une proportion qui a fortement progressé depuis septembre 2020.

QUESTION: Comment a évolué votre état de santé depuis le début de la crise du Coronavirus ?

% de réponses « Il s'est dégradé »

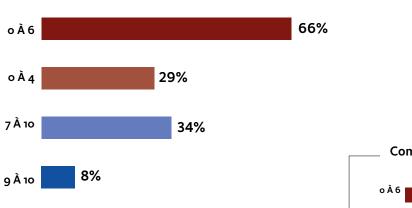






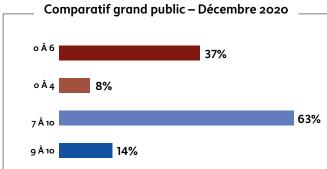
Les données pharmaco-épidémiologiques montrent que la santé mentale des Français s'est dégradée depuis le début de la crise sanitaire. Les prescriptions de médicaments psychotropes ont ainsi progressé de 5% à 13% en 2020 et début 2021². Se pose donc la question de savoir si les difficultés évoquées par les sondés de la consultation ne sont au final que le reflet d'une situation plus globale de souffrance psychique au sein de la population française. La comparaison des données obtenues au sein de la consultation avec celles recueillies lors d'enquêtes grand public permet de répondre en partie à cette question. Nous avons ainsi introduit lors de la quatrième vague de l'enquête en 2021 une question portant sur l'auto-évaluation du niveau de bonheur. Les sondés étaient invités à le qualifier en attribuant une note entre 0 et 10 (0 signifiant « très malheureux et 10 « très heureux »). La note moyenne obtenue auprès des personnes en situation handicap se situe à un niveau bien inférieur à celui enregistré en population générale (5,4/10 contre 6,8/10 pour l'ensemble des Français).

QUESTION: Si vous deviez noter votre niveau de bonheur, sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie très malheureux (se) et 10, très heureux (se), dans quelle mesure vous considérez-vous heureux (se)?



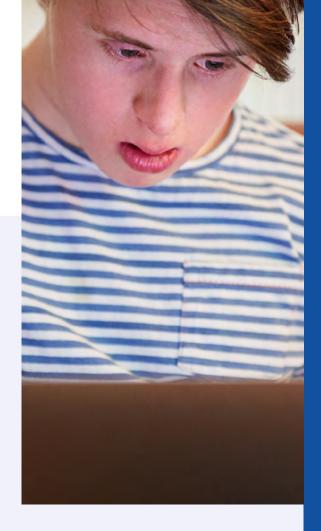
Etude Ifop pour Astree, menée auprès d'un échantillon de 1502 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 9 au 14 décembre 2020, selon la méthode des quotas





^{2 «} Covid–19 : usage des médicaments de ville en France, étude pharmaco-épidémiologique à partir des remboursements du SNDS », étude réalisée par le groupement d'intérêt EPI-PHARE.





UN VÉCU ENCORE PLUS PROBLÉMATIQUE POUR LES PERSONNES ATTEINTES D'UN HANDICAP MENTAL OU D'UN HANDICAP **PSYCHIQUE**

La taille conséquente de l'échantillon nous permet d'effectuer des analyses fines par type de handicap. C'est d'ailleurs une des difficultés inhérentes à cette enquête : la population investiguée n'est pas homogène.

Parmi les personnes interrogées, une grande diversité de situations coexistent avec des niveaux d'incapacité plus ou moins importants, des handicaps de natures très différentes et de fait, une grande diversité de ressentis.

Pendant le confinement, plusieurs reportages avaient évoqué les difficultés rencontrées par les personnes souffrant d'un handicap psychique ou d'un handicap mental.

Les données recueillies auprès ce public corroborent ces observations avec un vécu qui apparaît comme beaucoup plus problématique.

Les restrictions de déplacement ont ainsi été plus mal vécues, en dépit des conditions adaptées mises en oeuvre par les pouvoirs publics : 69% des personnes concernées par un handicap psychique et 68% des personnes concernées par un handicap mental en ont souffert (contre 62% des personnes en situation de handicap au global).

Les sondés font également davantage état de sentiments d'anxiété (80% et 85%) et de dépression (72% et 75%).

Enfin, au global 56% et 63% témoignent d'une dégradation de leur état de santé mentale.



Le point de vue de



Frédéric DABI



François LEGRAND



En avril 2021, 38% des sondés se déclaraient optimistes à l'égard de leur avenir, une proportion proche de celle mesurée auprès de l'ensemble de la population française (41%). Les résultats de nos enquêtes grand public réalisées en mai montrent que le moral des Français s'est amélioré avec la perspective de sortie de crise. L'intention de vaccination a progressé, les Français préparent leurs vacances. Il est probable que ce printemps 2021 s'accompagne également d'une embellie du moral des personnes en situation de handicap. Optimisme, intentions de vaccination... Les résultats de cette quatrième vague d'enquête attestent en effet que sur de nombreux sujets, les ressentis et aspirations des personnes handicapées convergent avec ceux de l'ensemble de la population.

Les enquêtes de l'IFOP montrent que la crise sanitaire a profondément accéléré la « digitalisation de nos vies ». L'appropriation par la population et les entreprises des outils digitaux est porteuse de perspectives nouvelles : croissance économique, mobilité accrue des actifs, gain de productivité... Pour autant, la transition numérique de l'économie française soulève également un certain nombre de questions et d'inquiétudes. A cet égard, la réticence à l'égard du télétravail exprimée par une partie des personnes handicapées pose la question du maintien du lien social dans une société digitalisée.

Au-delà du suivi de la situation des personnes handicapées pendant la crise sanitaire, nous espérons que les résultats de cette consultation permettront à l'Agefiph de disposer de pistes de réflexions pour imaginer avec ses parties-prenantes le « monde d'après ».





Retrouvez les publications de l'Observatoire de l'emploi et du handicap sur <u>agefiph.fr/centre-de-ressources</u>

Direction de la publication: Didier Eyssartier

Rédaction: Direction Innovation Évaluation Stratégie

Conception: Agence In medias res

Mise en page: Ifop

Crédits photo: Adobe Stock



